



**L'église de la Sainte-Croix (de Timios Stavros) à Agiasmati
(Platanistasa)**

CYPRUS TOURISM ORGANISATION

Dans le passé l'église faisait partie du monastère de la Sainte-Croix, comme l'indique une inscription au dessus de son entrée sud. Dans la partie méridionale de l'église se trouvent les vestiges des cellules du monastère. On ne connaît pas exactement la date à laquelle le monastère a cessé son activité. Les fresques de l'église combinent l'art byzantin et la peinture populaire locale. On estime que les travaux de décoration furent terminés environ en 1500, et en particulier en 1494.

L'église dispose de trois entrées, dont une s'ouvre au nord, une au sud et une à l'ouest.

Dans l'église principale il y a seulement 4 fenêtres, 3 dans l'abside du sanctuaire et 1 sur le mur est, qui éclairent l'intérieur de l'église.

L'inscription au dessus de l'entrée sud mentionne le nom du peintre ; il s'agit de Philippe Goul. Les noms des donateurs sont aussi mentionnés, et leurs figures offrant l'église à Jésus apparaissent dans une peinture murale qui orne la partie extérieure du mur sud. L'église est à nef unique et le tout est entouré d'une galerie.

Le toit est double, et comporte une toiture intérieure et une toiture extérieure. L'intérieur du toit, à l'endroit où les poutres se coupent en forme de croix, est orné d'une riche décoration et de gravures. L'église accueille un programme iconographique inspiré par le cycle de la vie de la Vierge et du Christ, des figures et des scènes de l'Ancien Testament, et des thèmes du Recouvrement et de l'Exaltation de la Sainte-Croix.

L'abside montre la figure de la Vierge en pied, avec le Christ bénissant dans un médaillon. Elle est entourée par les Archanges Michel et Gabriel.

Dans la partie supérieure de l'abside on peut voir l'Eucharistie ou la Cène. Au milieu figure le Christ trônant devant la sainte table qui est couverte d'une étoffe locale de l'époque. De part et d'autre du Christ apparaissent ses disciples qui s'approchent de Lui pour recevoir l'Eucharistie. Plus bas on voit huit prélats chypriotes concélébrant.

Sur le pignon triangulaire, dans la partie est de l'église, le Christ apparaît comme le Roi en Gloire. Plus bas on peut voir l'Annonciation. De part et d'autre de l'abside, les prophètes annoncent l'avènement de Jésus-Christ.

À gauche, au dessus de la Sainte Prothèse, figure Saint Etienne, et dans la conque, on peut voir l'Homme de douleurs (« l'abaissement suprême de Christ »).

Dans le sanctuaire, le registre supérieur du mur nord est occupé par des hymnographes ; plus bas, on peut distinguer saint Jacques et Pierre d'Alexandrie avec Jésus. L'Epreuve d'Abraham et saint André de Crète sont représentés plus bas. Toujours en direction du sanctuaire, la partie supérieure du mur sud montre des saints et, plus bas, des prélats chypriotes.

Dans l'église principale, les peintures sont distribuées sur deux registres, le registre supérieur et le registre inférieur.

Les scènes du cycle de la vie de la Vierge et du Christ se déroulent sur le registre supérieur et les figures des saints, des patrons militaires, des apôtres et des moines ornent la partie inférieure.

Les scènes du Nouveau Testament couvrent le mur du sud au nord ; le cycle est complété par les figures des quatre évangélistes.

Sur le mur sud, on peut voir les évangélistes Matthieu et Luc, la Nativité de la Vierge, la Présentation de la Vierge au Temple –la Vierge est accompagnée de ses parents, en arrière-plan apparaît Jérusalem et au-dessus un ange qui offre du pain à la Vierge. Plus loin, on peut voir la Nativité du Christ, la Présentation du Christ au Temple, le Baptême, la Résurrection de Lazare, le dimanche des Rameaux et la Transfiguration. Ces fresques se caractérisent par l'illustration d'un paysage montagneux et l'utilisation des différents tons de la terre.

L'icône de la Nativité du Christ est complète et plusieurs figures se répètent comme les Mages dont certains éléments rappellent l'art d'Occident. La représentation des bergers jouant du chalumeau est considérée comme l'exemple le plus précoce de la peinture monumentale byzantine qui tire son origine du style occidental.

Le registre supérieur du mur ouest, en bas de la Crucifixion, montre la Cène, le Lavement des pieds du Christ, la Prière au jardin des oliviers, la Trahison (le Baiser de Judas), et le Christ devant les prélatés où un serviteur juif lève la main pour frapper Jésus.

La composition de la Cène est basée sur l'emploi de la perspective et de la profondeur ; Jésus et ses disciples sont assis autour d'une table ronde et leurs monogrammes sont inscrits au dessus de leurs têtes.

Dans la fresque de la Trahison on voit plusieurs personnages -des disciples et des soldats- autour du Christ qui apparaît au centre de l'icône.

Sur le pignon du mur ouest, au dessus de la porte d'entrée à l'église principale, on voit la Crucifixion et la Sainte Trinité. Jésus-Christ incline la tête à gauche. De part et d'autre de la Croix, le Soleil et la Lune sont représentés dans des médaillons. Les quatre figures des anges qui tournent autour de la Croix rappellent l'esthétique de la Renaissance. En arrière-plan apparaît le mur de Jérusalem, orné de façon splendide. À côté de la Croix, apparaissent les Prophètes, le Chemin de Croix et la Descente de Croix. Le cycle de la Passion continue sur le registre supérieur du mur nord, comme suit : Pierre renie son Seigneur, Pilate se lave les mains, la Dérision du Christ (une composition avec plusieurs figures jouant d'instruments de musique ; le Seigneur porte une couronne d'épines, tient une canne et est vêtu d'une tunique rouge), la Déploration du Christ (le Thrène), l'Incrédulité de Saint Thomas, l'Ascension, la Pentecôte (la Descente du Saint-Esprit) et la Dormition de la Vierge.

Le registre inférieur, de part et d'autre de la porte d'entrée ouest à l'église principale, est occupé par deux saints militaires. Saint Mamas figure assis sur le dos d'un lion, et saint Georges va à dos de cheval. La représentation de saint Mamas sur le dos d'un lion anthropomorphe est très populaire dans la peinture religieuse de l'époque médiévale en Chypre. À côté, de part et d'autre, les murs sud et ouest sont occupés par une série de figures de saints qui tiennent des rouleaux où sont écrits des inscriptions religieuses et des prières.

La représentation de la Dormition de la Vierge comprend aussi une multitude de figures. Jésus reçoit dans ses mains l'âme de sa Mère. En haut à droite, au balcon, deux femmes déplorent la mort de la Vierge, et en bas l'ange tranche les mains d'un juif qui a tenté de renverser le corps de Marie.

En ce qui concerne les figures des saints ornant le registre inférieur du mur sud, saint Jean Baptiste se trouve en face de la Vierge, et tous les deux sont en train de prier. Les figures du Christ, de la Vierge et de saint Jean ne sont pas rapprochées; au contraire, elles se trouvent sur les 3 côtés de l'église (une sur chaque côté) pour symboliser que ces figures sont omniprésentes et entourent les fidèles pendant le service de la liturgie et la prière. Au-dessus de saint Jean Baptiste, on voit Zacharie et Elisabeth, et au-dessus de la Vierge apparaissent Joachim et Anne.

Toujours sur le mur sud, la figure imposante de l'archange Michel surmonte l'arc aveugle. Les deux bouts de l'arc sont occupés par les saints Cosme et Damien, l'un face à l'autre. Les martyrs Artémios, Trifon et Menas apparaissent dans des médaillons en haut, sur le reste de la partie intérieure de l'arc. Plus bas il y a deux icônes de l'archange Michel ; dans la première, il détourne les eaux de la rivière qui allaient envahir son église, et dans la deuxième il apparaît avec Josué, fils de Nun. Sur les deux triangles, au dessous de l'arc aveugle, on peut voir Marie l'Égyptienne avec l'abbé Zosime.

L'apôtre Paul apparaît sur le registre inférieur du mur sud de l'église principale, et en face, sur le mur nord, on peut voir l'apôtre Pierre.

Sur les murs qui avoisinent l'entrée sud apparaissent deux saints stylites (l'appellation de stylite venant du grec style, « colonne », est utilisée pour désigner une catégorie particulière de saints, qui ont vécu sur une colonne).

Le reste du mur sud montre sept ascètes et un patron militaire, Saint Démétrios. À l'est de l'entrée sud commence la représentation des moines. Le premier est saint Antoine (le Grand), le fondateur du monachisme chrétien en Égypte. Ensuite on peut voir saint Théodose le Cénobiarque, saint Arsène, saint Kyriakos (Dominique), saint Onuphre et saint Hilaire. Les murs latéraux de l'entrée ouest montrent les moines Sozomenus et Andronic.

Sur le mur septentrional, au registre inférieur, la représentation des saints commence par saint Théodore qui se trouve en face de saint Démétrios du mur sud. Ensuite, on peut voir saint Etienne, saint Jean, saint Sabas et saint Euthyme.

À partir de l'entrée nord on peut voir saint Nicolas et les apôtres André et Pierre.

Faites attention à l'arc aveugle du mur nord qui accueille les représentations de l'Invention et de l'Exaltation de la Sainte-Croix. Il s'agit des thèmes introduits de l'Occident, qu'on ne rencontre que rarement dans l'iconographie byzantine.

Au-dessous de l'arc il y a dix icônes distribuées sur trois registres. On commence par l'Invention (le recouvrement) de la Sainte-Croix par sainte Hélène. En haut, à gauche, sainte Hélène arrive à Jérusalem et essaie de trouver un juif nommé Judas, dont les ancêtres étaient les seuls à connaître l'emplacement de la Croix. La scène suivante montre sainte Hélène interrogeant Judas qui refuse de parler et est placé dans un puits pour trois jours. Judas est libéré et fait sa prière sur la colline de Golgotha. Ensuite on peut voir l'excavation et le recouvrement des trois croix, celle du Christ et celles des deux larrons. Pour savoir quelle est la Croix de Jésus, Judas approche la croix du corps d'une femme mourante qui est ressuscitée. Judas se convertit, il reçoit le nom de Cyriaque et puis il est ordonné évêque de Jérusalem. Plus bas, on peut voir des paires d'anges.

En haut de la partie intérieure de l'arc aveugle, l'Exaltation de la Sainte-Croix est représentée en six scènes. La première montre Constantin le Grand qui fait une entrée triomphale à Rome. Puis, on voit la scène du songe : Constantin tourne les yeux vers le ciel et voit l'inscription : « In hoc signo vinces » (Par ce signe tu vaincras). La dernière scène montre l'Exaltation de la Sainte-Croix au Ciel par les deux anges.

Les saints Panteleimon et Jean Lampadistis occupent les deux extrémités de l'arc intérieur.

Autour de la galerie il y a des fresques conservées sur les côtés extérieurs du mur ouest et sud. Il s'agit des peintures réalisées aussi par Philippe Goul.

Sur le tympan de l'arc aveugle, au-dessus de l'entrée, sur le côté extérieur du mur ouest, on peut voir la Descente aux Enfers. La partie intérieure de l'arc comprend des icônes des apôtres. Sainte Barbare, sainte Parascève et sainte Marine occupent le registre inférieur. À côté de l'entrée figure la Vierge. Plus bas, Jésus Christ tient un évangile et bénit. Saint Constantin et sainte Hélène figurent à droite.

La représentation du Jugement dernier sur le registre supérieur est impressionnante.

Le Christ est entouré des séraphins, de la Vierge et de saint Jean Baptiste.

Au dessous du Christ on voit l'Hétimasie (la Préparation du Trône), et plus bas des apôtres, des anges, et la résurrection des morts. En bas, à droite, sont représentées les souffrances de tous ceux qui sont allés en enfer. En face de l'enfer se trouvent le Paradis et saint Pierre, le gardien des clefs.

L'arc aveugle, au dessus de l'entrée sud, montre la Vierge à l'enfant entourée des archanges et des prophètes.

Iconostase, Icônes portatives, Sainte-Table

L'iconostase en bois sculpté est dorée et comprend les icônes de saint Jean Baptiste, de la Vierge, du Christ qui se trouve à Evrihou, et de saint Jean le théologien qui se trouve au musée byzantin de Nicosie. Ces icônes datent de la fin du XV^e siècle.

11 prélats dans des médaillons occupent le registre supérieur de l'iconostase.

Sur les portes royales on peut voir le Christ, l'Annonciation et les 3 pères de l'Église.

La Sainte-Table est aussi en bois sculpté et doré.

Les poutres du plafond sont aussi décorées.